



MINISTÈRE DES SPORTS

## **Discours devant les Présidents de fédération**

*À l'Insep, le 1<sup>er</sup> mars 2018*

Mesdames, Messieurs,  
les Présidentes et Présidents de Fédération,

Cette rencontre s'inscrit dans la continuité de mon discours de vœux.  
Je l'ai dit ce soir-là : vous êtes les piliers de la grande famille du sport français.

Il était donc pour moi indispensable que l'on trouve le temps de se voir et de se parler.

J'ai de grandes ambitions pour le sport français, j'ai eu l'occasion de les indiquer à plusieurs reprises maintenant.

Mais je sais que rien ne se fera de manière unilatérale, et d'ailleurs, je ne le souhaite pas.

Je veux avancer à chaque étape dans le dialogue et la concertation.  
Surtout là, dans ce moment critique où nous devons faire des choix et dessiner l'avenir.

C'est ma méthode, c'est comme ça que travaille le ministère des Sports.

Ensemble, nous devons relever 4 défis :

- Premier défi : donner aux Français de la fierté : c'est ce que j'entends par une « France qui rayonne ». Performance, développement économique, diplomatie sportive : nous devons agir sur plusieurs leviers.

- Deuxième défi : répondre à la demande de transparence et de démocratie : c'est la « France éthique ». La défiance des Français à l'égard des lieux de pouvoir est grande ; le sport n'y échappe pas. Nous devons nous montrer exemplaires.

- Troisième défi : insuffler une culture du sport et assurer l'égalité des chances dans la pratique. C'est l'axe « La France qui bouge » de ma feuille de route.

Faire en sorte de couvrir les zones blanches du sport, ces territoires dépourvus de tout équipement sportif et de tout club.

Permettre aux personnes handicapées de s'approprier leur corps dans l'effort sportif.

Faire en sorte que les femmes jamais ne se sentent empêchées.

Que dans les écoles, les universités, les entreprises, les administrations, les prisons même, le sport deviennent une évidence.

- Quatrième et dernier défi : celui de la santé. Nous devons œuvrer à une « France en pleine forme ».

C'est aujourd'hui un ressort majeur de la pratique sportive, une préoccupation croissante des citoyens, et surtout un enjeu primordial de santé publique.

Nous devons trouver les voies et moyens d'inciter les personnes sédentaires à pratiquer d'abord un peu, puis qui sait, beaucoup ou passionnément, grâce à une offre adaptée, une offre qui ne dissuade pas avant même d'avoir commencé.

Sur chacun de ces enjeux, le monde fédéral a vocation à s'investir.

Ce sont autant d'opportunités de croissance des fédérations et de développement du sport.

Mais aujourd'hui, si vous le voulez bien, je vous propose de nous concentrer sur trois actions que je construis avec vous et qui découlent de ce plan stratégique d'ensemble :

- Les nouvelles conventions d'objectif qui concrétisent la relation qui nous lie, État et fédérations.

- La haute performance, sujet que vous connaissez bien.
- La fête du sport, cette fête populaire que nous allons offrir au sport, comme la musique en a une.

Chers Présidentes et Présidents,

Nous sommes à la croisée des chemins : notre modèle d'organisation a donné tout ce qu'il était capable de donner.

Et il nous a donné beaucoup.

Mais face aux nouveaux défis que j'indiquais à l'instant, dans un contexte d'essor du numérique et d'individualisation des pratiques, nous devons remettre l'ouvrage sur le métier.

Cela fait 50 ans qu'il existe en l'état ou presque. La société a changé, beaucoup changé. Et nous devons changer avec elle.

Ce diagnostic, nous le partageons largement je crois.

C'est pour y trouver des réponses intelligentes que j'ai lancé concomitamment deux chantiers : celui de la refonte de la gouvernance du sport, et celui de la haute performance.

Le chantier de la gouvernance devra notamment permettre de redéfinir la relation qu'entretiennent les différents acteurs du sport. Nous le portons ensemble, l'État, le mouvement sportif, les collectivités locales et le monde économique. Vous le savez, c'est un engagement du président de la République, et c'est une des priorités de ma lettre de mission.

Nous nous sommes accordés sur une méthode, le CNOSF, le CPSF et moi.

Nous travaillons en séminaires pour explorer toutes les facettes de notre modèle sportif, 6 séminaires de janvier à juin 2018 qui réunissent 80 personnes.

Notre prochain et deuxième séminaire se tiendra le 5 mars et nous travaillerons sur fédérations, clubs, pratiques sportive en organisations sportives.

En parallèle, je souhaite ouvrir une consultation numérique pour que tous puissent s'exprimer, du citoyen jusqu'aux grands patrons de fédérations ! Le sport c'est l'affaire de tous. Je reste à votre écoute. N'hésitez pas à nous dire ce que vous voulez transformer. Je ne déciderai rien sans vous.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai demandé un délai pour exprimer la réponse du ministère des Sports dans le cadre d'Action Publique 2022, chantier de transformation qui concerne tous les ministères. Ce que je proposerai pour mon ministère dépend de nos travaux collégiaux et notamment celui de la gouvernance.

Plus d'autonomie mais aussi plus de responsabilités pour les fédérations est pour moi le fil rouge de ce chantier « gouvernance ». L'un ne va pas sans l'autre : et l'autonomie, et les responsabilités, j'insiste sur ce point.

Alors plutôt que les anciennes conventions, préparées par l'administration avec des objectifs prédéfinis, identiques pour toutes les fédérations, quels que soient leur maturité et leurs besoins, nous devons partir de vos projets.

À la logique de commande publique, substituons une logique de vigilance publique.

Vous faites, nous contrôlons.

Ainsi, à partir de 2018, je vous propose que les conventions pluriannuelles soient établies sur la base de vos projets fédéraux. Dont j'attends qu'ils répondent aux défis indiqués, mais c'est vous qui fixez vos priorités et les moyens de les atteindre.

Ainsi vous êtes donc plus autonomes, et vous êtes responsabilisés sur l'atteinte des résultats.

Nous gardons pour l'instant les grands chapitres : développement du sport, haute performance, formation et santé. Mais il faudra nous interroger sur une évolution.

Pour dire les choses de manière crue : on arrête de jouer la comédie où vous remplissez des projets pour « faire plaisir » à l'État, et où l'État fait semblant de contrôler.

On passe de l'âge de l'enfance, à l'âge adulte : on se parle en confiance et en responsabilité.

La qualité de la négociation de ces conventions dépendra donc de l'esprit de vérité et de transparence que chaque acteur exigera de lui-même, et j'inclus évidemment l'État.

Les conventions seront de véritables supports au travail concerté.

Le travail a commencé mi-décembre, il se poursuit et je salue la mobilisation des fédérations, de leur DTN et de la direction des sports.

Deuxième chantier majeur : la haute performance.

Le 23 janvier dernier, Claude Onesta m'a remis son rapport.

Pour conduire cette mission, Claude Onesta s'est entouré d'athlètes, de cadres techniques et de présidents désignés par le CNOSF et le CPSF. Je les cite pour mémoire : Fabien Gilot, Nicolas Henard, Marie-Amélie Le Fur, Bénédicte Normand, Sarah Ourahmoune.

Il a été assisté de Frank Bignet et Sébastien Sobczak de la direction des Sports.

Il s'est appuyé sur de nombreuses auditions et des rapports récemment produits sur le sujet notamment par l'IGJS, la délégation ministérielle à la haute performance, la mission de l'Optimisation de la Performance de l'INSEP.

Les enjeux ne font pas de doute : nous devons être au rendez-vous historique de 2024.

Le constat est précis et clair, et interroge l'ensemble des parties prenantes.

Nul n'est ciblé, nul n'est épargné : nous sommes dans le même bateau.

Et le rapport formule également 14 préconisations pour assurer un réel développement de la haute performance en France.

Si les préconisations sont elles-mêmes assez partagées, elles n'ont pas encore fait l'objet d'un échange approfondi entre les différentes parties prenantes.

Compte tenu de l'urgence, il m'est apparu que nous devions avancer en marchant, ou pour le dire autrement : construire en concevant.

Le rapport de Claude Onesta demande, pour une mise en œuvre opérationnelle complète, de poursuivre certaines investigations, notamment sur

- la forme des structures,
- la possibilité de formaliser des savoirs,
- les process d'évaluation,
- l'allocation des ressources.

Mais en même temps, nous sommes conscients de la nécessité de changer rapidement de cap pour les échéances olympiques à venir.

Donc, autour d'un accord de méthode, une équipe s'est formée autour de Claude Onesta pour mener à bien ce projet que nous appelons Performance 2024.

Elle est chargée à la fois de conduire les investigations complémentaires nécessaires et de commencer à produire de l'aide à la décision sur les arbitrages à faire dans les semaines à venir, en termes d'allocation de moyens notamment.

Ce mode projet permettra à la fois la co-construction avec les parties prenantes et l'ajustement du modèle d'organisation, sans retarder les décisions à prendre dès maintenant.

Claude va nous en rendre compte ce matin de l'avancement de cette démarche.

Dernier point, plus court, à l'ordre du jour : la fête du sport.

Les Jeux ne sont que dans 6 ans, et pour ainsi dire, il faut faire vivre la flamme...

Cette grande aventure nationale que nous avons tant attendue, ne peut se résumer jusqu'en 2024, à des débats sur la longueur des lignes de métros, le montant du budget, et les retards des travaux.

Suscitons cette ferveur populaire pour les jeux et pour le sport en général, à travers une fête populaire justement. Deux jours dédiés au sport, où partout dans les rues, sur les places, dans les bâtiments publics, on pourra venir voir du sport, s'initier au sport, célébrer le sport.

L'enthousiasme des collectivités locales, des entreprises, de nombreux acteurs institutionnels me laissent penser que nous pouvons réussir quelque chose de grandiose.

Là encore, cette fête ne prendra tout son sens que si elle profite aux fédérations qui trouveront là une magnifique opportunité de promouvoir leur sport.

Mesdames, Messieurs les Présidentes et les Présidents.

Il y a bien d'autres sujets qu'il nous faudrait aborder ensemble :

- la prévention de la radicalisation qui a donné lieu à un comité interministériel la semaine dernière : la situation est très préoccupante et nous avons tous le devoir d'agir pour notre jeunesse. Je compte sur vous. Car le pays compte sur nous !
- la santé des sportifs
- la numérisation de nos procédures et leur simplification

Bref... beaucoup de chantiers en perspective, mais nous aurons d'autres occasions d'en parler.

Il existe aussi des outils numériques qui permettent d'échanger au fil de l'eau. Je compte, pour ma part, vous adresser régulièrement des messages et je suis demandeuse que vous en fassiez autant à mon endroit.

Pour terminer, je voulais simplement vous dire ceci : je n'ai pas d'agenda caché.

Les rumeurs vont bon train sur la réforme de la gouvernance, AP2022, la mission Onesta, etc.

Certains laissent penser qu'une vaste recentralisation est à l'œuvre : c'est simplement faux.

Tout ce qu'il y a à voir et à savoir est devant vous, en toute transparence. Il y a la volonté d'une passionnée du sport, d'une femme qui doit tout au sport, de rendre au sport avec les acteurs du sport.

Mon cabinet et les équipes de la direction des Sports œuvrent dans ce sens, avec votre concours précieux.

Effectivement, en remettant tout à plat, nous déstabilisons l'ordre des choses, et donc nous introduisons de l'incertitude. Je suis dans cette incertitude comme vous, mais j'y avance avec la conviction qu'elle sera salubre pour le sport français, et avec la force de mes valeurs.